E., les 14 et 15 février. — B.S. le 1er Mars. Rassemblements à 7 h. 45 à la caserne Joyeuse, à Maubeuge.

Arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck

B.P.M.E., les 7 et 8 février. — B.S., le 15 février. Rassemblements à 7 h. 45 au Stand de tir de Dunkerque.

Conditions d'admission aux examens

Seuls peuvent prendre part aux examens de la première session : 1. Les jeunes gens constituant le 1er contingent appelé de 1925, nés avant le 1er juin 1905.

2. Les jeunes gens célibataires ou mariés désirant contracter en mai l'engagement spécial dit de devancement d'appel, dans les conditions de l'article 63 de la loi sur le recrutement de l'armée et qui auront joint à leur demande d'inscription un certificat provisoire d'aptitude physique délivré par le bureau de recrutement.

3. Les candidats à St-Cyr quelle que soit leur classe de recrutement étant entendu que les résultats obtenus ne resteront valables que pour ceux des candidats reçus à l'Ecole en 1925.

Inscriptions

Les demandes d'inscription et les états récapitulatifs pour l'ensemble des examens de Préparation Militaire B.P.M.E. et B.S. devront être conformes aux modèles numéros 31 et 32 de la circulaire ministérielle du 1er juillet 1921, volume 85 ter.

Les demandes numéro 2 devront être remplies entièrement par le candidat lui-même et signées de sa main. Elles signaleront le bureau de recrutement dont dépend l'intéressé et l'épreuve de tir (carabine ou fusil de guerre) pour laquelle il a opté. Elles devront être accompagnées de la carte d'identité du modèle prévu pour les membres des S.A.G. par l'Instruction ministérielle du 5 novembre 1908, chapitre IV, paragraphe 3 (volume 85 ter). Une simple carte d'identité avec photographie sans modèle imposé suffira pour les membres des Sociétés non agréées et les candidats individuels.

Les demandes d'inscription et les états récapitulatifs susvisés avec les cartes d'identité devront parvenir pour le 20 janvier au matin au Général Inspecteur de la Préparation Militaire, Citadelle, Pavillon E, Lille.

Passé ce délai, aucune inscription ne sera admise, ni pour les examens du B.P.M.E., ni pour les examens des B.S.

Nota important. — Tout candidat, qui, inscrit pour les épreuves du B.P.M.E. ou pour celles d'un B.S. sera absent le jour de l'examen sans avoir fourni une excuse valable, sera exclu de l'ensemble des examens en exécution des prescriptions de la circulaire ministérielle du 1er juillet 1921, chapitre D, volume 85 ter.

D. — Hébergement. — Les candidats des sociétés agréées ou scolaires pourront obtenir l'hébergement dans les conditions prévues par la circulaire ministérielle du 1er juillet 1921 susvisé.

E. — Modifications au programme des examens. Pour la 2e session de 1925 et pour les sessions suivantes : 1. L'épreuve pratique de tir à la carabine aura pour coefficient 4 au lieu de 6.

2. Les jeunes gens seront autorisés à subir l'épreuve pratique de tir au fusil ou à la carabine avec l'arme réglementaire qu'ils auront utilisée pour leur instruction dans leur société.

JEU DE BALLE

PELOTE BALLE DE WARLAING

Dimanche 11 janvier dernier, s'est tenu à Warlaing, une réunion d'amateurs et de joueurs de Pelote, en vue de la formation dans cette localité, d'une société pour le développement et la pratique du sport ballant.

Nous tenons à féliciter tout particulièrement M. Despret, maire de Warlaing, à qui revient l'honneur de cette réunion.

Cette dernière fut suivie par un bon nombre d'amateurs de la commune et tour à tour, MM. Despret, maire, ancien joueur et descendant de joueur de balle et Brassart, de Somain, le dévoué commissaire fédéral, développèrent les bienfaits du jeu de balle et la nécessité de rénover ce sport dans notre région.

Nous pouvons assurer dès maintenant que Warlaing figurera en bonne place dans le Critérium de la Fédération, tant par la qualité que sur le nombre de ses joueurs. Cette société peut être assurée d'autre part qu'elle trouvera un bon accueil au sein de la Fédération, ainsi que les utiles conseils qui lui seront nécessaires.

Bonne chance à cette nouvelle phalange, meilleurs vœux à cette jeune société rénovée.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Uzès II, A. Choisselet, g. 94.00; p. 12.50. — 2. Un Caïd, Chrétien, p. 21.00. — 3. Urane II, Riaud, p. 17.00.

2e COURSE. — 1. Virgile, G. Pentecote, g. 129.00; p. 25.00. — 2. Crincrin, J. Mequignon, p. 11.50. — 3. Verte Feuille, Neveux, p. 23.50.

3e COURSE. — 1. Tempête, M. Adèle, g. 31.00; p. 11.00. — 2. Trocadéro, A. Sourboubille, p. 19.00. — 3. Rêveuse, Boudeau, p. 24.00.

4e COURSE. — 1. Unnodia, M. P. Viel, p. 27.50; p. 13.50. — 2. Josaphat, L. Dufour, p. 38.50. — 3. Ut, Gueroult, p. 21.50.

5e COURSE. — 1. Travailleur, G. Pentecote, g. 79.50; p. 22.50. — 2. Tommy, Gueroult, p. 25.00. — 3. Serpolette, M. Dufour, p. 14.00.

6e COURSE. — 1. Ulysse Gouin, g. 19.00; p. 13.00. — 2. Thoutmes, L. Mequignon, p. 24.50. — 3. Teddy Wilkes, Gueroult, p. 14.50.

GASTON MINET, *Tailleur*

LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE

EN RÉCLAME

Superbes **PARDESSUS** pure laine, à 125 fr.

LA FÊTE DES AMICALES LAIQUES DU NORD

Nous avons annoncé que l'Union Départementale des Amicales Laïques préparait pour le mois d'avril prochain, une grande fête qui doit durer deux jours. Les dirigeants des amicales, ayant à leur tête M. Willay, ont fait jeudi matin une démarche auprès de M. Hudelo pour lui demander d'accepter la présidence d'honneur de ces festivités.

M. Hudelo a accepté avec empressement, disant en quelle particulière estime, il tenait l'Union des Amicales laïques et combien il espérait voir progresser et s'étendre ces sortes de groupements.

CONSEIL DE PRÉFECTURE DU NORD

Des arrêtés ont été rendus jeudi par le conseil de Préfecture. La commune de Flers-en-Escrebieux est condamnée à payer au syndic de la faillite Sautot une somme de 8.108 francs pour solde de travaux. Cette somme est déclarée productive d'intérêts légaux à dater du 25 août dernier.

D'autre part une demande de la Société des Entreprises du Nord et de l'Est est déclarée recevable. Cette société demandait à l'Etat le paiement d'une somme de 43.000 francs de travaux.

ALIMENTATION DU BÉTAIL ET CONTROLE LAITIER

Paris, 15. — Il a paru que le moment semblait particulièrement bien choisi pour réunir un Congrès d'études, divisé en deux sections, l'une chargée de l'examen des problèmes posés par l'alimentation du bétail et l'autre de l'étude des questions relatives au contrôle laitier et beurrier.

Ce Congrès, patronné par le Ministre de l'Agriculture et les Présidents des Offices Agricoles régionaux aura lieu à Paris en 1925, à une date qui sera ultérieurement fixée.

Pour renseignements, prière de s'adresser au secrétariat général de la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture, 5, avenue de l'Opéra à Paris.

DANS L'ENREGISTREMENT

Paris, 15. — De l'« Officiel » : M. Beluchon, receveur de 2e classe AU NOUVION passe de 1re classe à BOHAIN ; M. Salandre, receveur de 3e classe à ABENTON, passe de 2e classe AU NOUVION ; M. Cassan, receveur de 2e classe à ROZOY-SUR-SERRE, passe de 1re classe à SOISSONS ; M. Delpouget receveur de 3e classe à SAINT-SIMON, passe de 2e classe à ROZOY-SUR-SERRE ; M. Gustres, receveur de 3e classe AU CHESNE (Aisne) passe de 2e classe à SAINT-SIMON ; M. Thène, receveur de 2e classe à BAPAUME, passe de 1re classe à BETHUNE ; M. Montès, receveur de 2e classe à LONGUYON, (Meurthe-et-Moselle), passe de 1re classe AU QUESNOY (Nord) ; M. Carbon, receveur de 2e classe à NEUILLY-SUR-THELLE (Oise), passe de 1re classe à LENS.

COMITÉ SCIENTIFIQUE DU PÉTROLE

Paris, 15. — Le Comité scientifique du pétrole vient de constituer une section nouvelle chargée de l'étude des questions relatives à l'emploi comme carburants et lubrifiants des alcools et huiles d'origine végétale.

Cette section, placée sous la présidence de M. *Daniel Berthelot, s'est assuré notamment le concours de MM. Sabatier, Béhal, Viala, Lindet et Gabriel Bertrand, membres de l'Institut et de M.* Roux, directeur de l'Institut des recherches agronomiques. Elle a désigné comme secrétaire M. LEVY, professeur à l'Ecole Nationale d'agriculture de Douai.

T.S.F.

RADIO-PARIS. — 16 — 12 h. 30, concert : 1. A Giorno ; 2. Comme un frôlement d'ailes ; 3. Deux fragments de « Hands-up », opérette américaine ; 4. Le Déluge, prélude, violon ; 5. Rigaudon ; 6. Le bouquet de Siébel ; 7. Alicante ; 8. Danses mauresques ; 9. Rêverie, violoncelle ; 10. Cantilène florentine ; 11. Java ; 12. Tanit ; 13. Sérénade sur l'eau, violon ; 14. Ronde du désert ; 15. Passepied, violoncelle ; 16. Ballet de Sylvia. — 13 h. 45, cours, communiqué, météo, communiqué, cours. — 16 h. 30, cours. — 16 h. 45, matinée littéraire : fragments de « Gringoire ». — 17 h. 45, cours, communiqué, courses, presse. — 20 h. 30, courses, cours, presse, cours, chronique théâtrale. — 21 heures, concert : 1. En marche ; 2. Rondino, violon ; 3. a) La levrette en paletot ; b) La Seine, poésies ; 4. Scintillement ; 5. a) Légères hirondelles ; b) Vieille chanson ; 6. Romance à l'Etoile de Tannhäuser, violoncelle ; 7. Entr'acte du 3e acte des Maîtres Chanteurs ; 8. Grande Polonaise, flûte ; 9. Divertissement sur des chants russes.

TOUR EIFFEL. — 16. — 18 heures à 18 h. 55, causerie et concert : Les propos en l'air ; L'actualité ; Allegro de la 2e sonate, J.-S. Bach, flûte ; Air de Chérubin des Noces de Figaro ; Polonaise, Chopin ; Andante Haendel, flûte ; Impromptu ; Valse caprice e mia majeur ; La Chevauchée des Walkyries. — 18 h. 55, dernières nouvelles.

Bulletin Economique

PARIS (*Halles Centrales*), 14. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 5.50 à 8.80 le kilo ; devant, 4 à 6.00 ; aloyau, 7 à 13.20 ; cuisses, 5.80 à 8.00 ; veaux, 1re qualité, 10.30 à 11.50 ; 2e qualité, 9 à 10.20 ; 3e qualité, 6 à 8.90 ; moutons, 1re qualité, 9.50 à 1.20 ; 2e qualité, 7.20 à 9.40 ; 3e qualité, 5.50 à 7.10 ; gigots, 8 à 14.00 ; carrés parés, 8 à 16.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.50 à 7.80 ; 2e qualité, 6.50 à 7.40 ; filets, 8 à 10.50 ; jambons, 7 à 9.00.

Beurres. — Fermiers Isigny, 16.60 à 18.80 le kilo ; centrifuge Normandie, 16 à 18.80 ; Bretagne, 16 à 17.20 ; Charente et Poitou, 16 à 18.80 ; marchands Normandie, 12.50 à 17.20 ; Bretagne, 11 à 16.50 ; beurre salé ou fondu, 14.30.

Œufs. — Normandie extra, 710 à 840 le mille ; choix, 630 à 700 ; Bretagne choix, 600 à 680 ; autres, 540 à 590 ; conserves, 340 à 520 ; étrangers, 450 à 620.

Fromages. — Camembert Normandie, 150 à 300 le 100 ; divers, 100 à 180 ; Lisieux boîtes, 150 à 410 ; vrac, 100 à 370 ; Pont-l'Evêque, 110 à 300.

Volailles. — Canards rouennais, 21 à 26.55 pièce ; nantais, 17 à 25.00 ; fermes, 8 à 10.50 le kilo ; poulets morts nantais, 12 à 13.75 ; poules de Bretagne, 9 à 12.00.

Poissons. — Barbues, 6 à 12.00 le kilo ; bars, 10 à 20.50 ; harengs français pleins, ou vides, 1.75 à 3.00 ; homards vivants, 18 à 26.00 ; langoustes vivantes, 16 à 24.00 ; maquereaux français gros ou petits, 5 à 5.75 ; morues salées 3 à 6.00 ; raies, 1 à 2.50 ; sardines salées Bretagne, 10 à 30.00 le cent ; sardines fraîches, 15 à 30.00 ; soles françaises, 12 à 16.00 le kilo ; huîtres portugaises, 10 à 20.00 le cent.

PARIS (*Bourse du Commerce*), 15. — *Sucres.* — Marché à terme. — Courant, 177.50-178-178.50 ; février, 181.50-182 ; 3 premiers, 182 ; 3 de février, 185-185.50-186 ; 3 de mars, 188.50 ; 3 d'avril, 191.50, tous payés.

LE HAVRE, 15. — *Cafés.* — Janvier, 508 ; février, 501.75 ; mars, 493.75 ; avril, 490 ; mai, 472 ; juin, 466.50 ; juillet, 455 ; août, 449 ; septembre, 437.50 ; octobre, 432.25 ; novembre, 427.25 ; décembre, 420.25.

Tendance soutenue. — Ventes, 1.000 sacs.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Merville, 17 à 18.00 le kilo ; Bailleul, 17.00 ; Maubeuge, 18.00 ; Arras, 16 à 16.50 ; Bruay-en-Artois, 17 à 18.00.

Œufs. — Merville, 17 à 19.00 les 26 ; Bailleul, 10.25 les 12 ; Maubeuge, 0.70 pièce ; Arras, 15 à 16.00 les 26 ; Bruay-en-Artois, 16 à 17.00.

Pommes de terre. — Merville, 48 à 60.00 les 100 kilos, Bailleul, 46 à 50.00 ; Maubeuge, 0.70 le kilo ; Bruay-en-Artois, 0.65.

Volailles. — Poulets : Merville, 14 à 20.00 la pièce ; Bailleul, 26 à 38.00 la couple ; Maubeuge, 14 à 17.00 pièce ; Bruay-en-Artois, 15 à 18.00.

Bourse d'affrètement de Béthune

Séances des 12 et 13 janvier

HOUILLE. — Béthune B.-Bruxelles, usines, 16.75, 1 p., 270 t. — Béthune M.-Gennevilliers, 23.00, 1 p., 275 t. — Beuvry-Wervicq, France, 8.25, 1 p., 250 t. — Béthune B.-Croix-Wasquehal 7.00, 1 p., 250 t. — Béthune B.-Antoing, Bruyelle Chercq ou Vaulx, 9.00, 1 p., 280 t. — Violaines-Alaincourt, 13.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Comines, 8.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Saint-Omer, 7.50, 1 p., 180 t. — Béthune M.-Saint-Omer, 8.25, 1 p., 130 t. — Béthune B.-Dunkerque ville ou bassins, 5.75 et 5.85, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Gand, 11.75, 1 p., 250 t. — Béthune B.-Offerkerque, rue du Leu, 9.00, 1 p., 150 t. — Béthune M.-Blaringhem, 4.50, 1 p., 200 t. — Béthune B.-Anzin, 8.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Hondschoote, Cerfs, 12.00, 1 p., 120 t. — Violaines-Isbergues, 3.75, 1 p., 280 t. — Beuvry-Roubaix, quai Dunkerque, 6.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Lyon-Perrache, 44.00, 1 p., 280 t. — Violaines-Guines, 10.50, 1 p., 115-120 t. — Béthune B.-Guines, 11.75, 1 p., 65 t. — Beuvry-Dunkerque, ville ou bassins, 5.75 et 5.85, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Fresnes-sur-Escaut, 8.00, 2 p., 280 t. — Béthune B.-Oignies, 4.50, 1 p., 280 t. — Beuvry-Coudekerque-Branche, 5.75, 1 p., 280 t. — Violaines-Coudekerque-Branche, 5.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Bourbourg, 9.00, 1 p., 120 t. — Beuvry-Dunkerque, ville ou Rosendael, 5.75 et 5.90, 1 p., 280 t.

NOTRE VIN

Vente directe de la Propriété

FUTS et BOUTEILLES

MEILLEUR, MEILLEUR MARCHÉ

Veuve L. BROSSETTE, Marcq-en-Barœul

AGENTS DEMANDÉS

3907

LA RÉCOLTE MONDIALE DU COTON EN 1924

Paris, 15. — D'après les récentes évaluations, la récolte de coton de 1924 est la plus abondante qu'on ait enregistrée depuis neuf ans. Si l'on excepte la récolte brésilienne dont le montant total est encore ignoré, la production s'élève à 22.178.000 balles de 478 livres pour le pays où l'estimation a été faite et qui représentent 95 % de la production mondiale, alors que l'année précédente il n'avait été récolté que 17.928.000 balles.

Le chiffre atteint cette année correspond à peu près à la production moyenne d'avant guerre, de 1909 à 1913.

Pour le Brésil, il ressort des nouvelles reçues de Sao-Paulo que la surface plantée est la même que l'an dernier. Dans l'Etat de Pernambouc, qui représente un dixième de la production brésilienne, la récolte aurait augmenté de 30 %.

Par contre, on constate une diminution de la récolte au Pérou.

La production américaine se totalise par environ 16.080.000 balles. Les quantités mises à la disposition de l'industrie, compte tenu des reports de stocks sont un peu plus importantes qu'en 1922-23, mais un peu plus faibles qu'en 1921-22.

Pendant la période du 1er août au 30 novembre 1924 la consommation, aux Etats-Unis, a absorbé 1.818.000 balles contre 2.054.000 balles *pendant la même période de 1923. Cette diminution* est compensée par l'augmentation des exportations dont la balance a atteint, pendant ces quatre mois, 3.237.000 balles (linters compris) contre 2.459.000 en août-novembre 1923.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 15. — Clôture. — Tendance calme ; ventes, 2300 balles. — Janvier, 571 ; février, 576 ; mars, 581 ; avril, 585 ; mai, 591 ; juin, 591 ; juillet, 593 ; août, 593 ; septembre, 589 ; octobre, 584 ; novembre, 581 ; décembre, 581.

NEW-YORK, 15. — Clôture. — Janvier, 2370 ; mars, 2392 ; mai, 2421 ; juillet, 2442.

LIVERPOOL, 15. — Clôture. — Janvier, 1279 ; février, 1279 ; mars, 1287 ; avril, 1289 ; mai, 1295 ; juin, 1296 ; juillet, 1300 ; août, 1296 ; septembre, 1289 ; octobre, 1283 ; novembre, 1275 ; décembre, 1272.

Bourse de Lille du 15 Janvier 1925

Charbonnages	C. P.	C. du J.
Albi	639 ..	639 ..
» Part.	2565 ..	2560 ..
Aniche	1144 ..	1145 ..
Anzin	1140 ..	1134 ..
Béthune	3585 ..	3563 ..
» 10e	350 ..	349 ..
Blanzy	938 ..	943 ..
Bruay	3055 ..	3038 ..
» 10e	310 ..	304 ..
Carvin	1090 ..	1089 ..
Ch. Boulonn.	... ..	... ..
Clarence	414 ..	413 ..
Courrières	621 ..	615 ..
Crespin	352 ..	352 ..
Douchy	... ..	... ..
Dourges	782 ..	776 ..
Escarpelle	1680 ..	1680 ..
Ferfay	524 ..	520 ..
Flines	... ..	... ..
Frankenholz	... ..	... ..
Gouy-Servins	720 ..	719 ..
Lens	396 ..	390 ..
» 10e	... ..	... ..
Liévin	284 ..	283 ..
» c. de 30 act.	3505 ..	3390 ..
Ligny	1125 ..	1120 ..
Marles 70 %	533 ..	535 ..
Nord d'Alais	154 ..	153 ..
Ostricourt	1064 ..	1066 ..
Sarre anc.	1510 ..	1500 ..
Sarre nouv.	1435 ..	1420 ..
Thivencelles	292 50	299 ..
Vendin	201 ..	202 ..
Vicoigne	614 ..	613 ..
Vimy	300 ..	... ..

Pétroles	C. P.	C. du J.
Bordeni	... ..	... ..
» Part.	... ..	... ..
Bustenari	223 ..	225 ..
Dabrowa Cap.	581 ..	570 ..
Estera	120 ..	120 ..

Pétroles	C. P.	C. du J.
Fin. Pétroles	377 ..	378 ..
Fr Polonaise	460 ..	468 ..
Grabownika	732 ..	725 ..
Ind Pologne	167 ..	167 ..
Karpathes	195 ..	194 ..
Lille-Bonn ord.	930 ..	930 ..
» » prior	1374 ..	1440 ..
Milano	141 ..	141 25
Monte-Carlo	407 ..	405 ..
Omn Pét Nord	390 ..	393 ..
Pechelbronn	... ..	... ..
Pétrole Block	... ..	... ..
Pétr Premier	235 ..	232 ..
Polona	... ..	... ..
Potok	392 ..	400 ..
Raff Pétr Nord	665 50	665 50
Renasteréa	... ..	... ..
» Part	... ..	... ..
Silva-Plana	139 ..	136 ..
Wankowa	480 ..	480 ..
Zagorz	... ..	... ..

Métallurgie	C. P.	C. du J.
Blanc Misseron	315 ..	305 ..
Aciéries France	362 ..	355 ..
» Part	231 ..	225 ..
Aciéries Longwy	765 ..	779 ..
Aciéries Nord	244 ..	240 ..
Sambr et Meuse	1291 ..	1291 ..
Ch. de France	191 ..	191 ..
Nicaise	850 ..	852 ..
» Part	679 ..	679 ..
Etabliss Cail.	590 ..	591 50
Denain-Anzin	1603 ..	1509 ..
Escaut Capital	2250 ..	... ..
Escaut Jouiss.	2025 ..	... ..
Etablis. Arbel	302 ..	309 ..
Fives-Lille	2300 ..	2290 ..
Nord et Est	380 ..	310 ..
Mat Fr Belge	1155 ..	1155 ..
Senelle-Maub	930 ..	933 ..
Mat. Transports	173 ..	174 ..

Métallurgie	C. P.	C. du J.
Wauquier	204 ..	208 ..
» Part.	35 ..	33 ..
Jeumont	326 ..	332 ..
» Part.	1499 ..	1465 ..
Delatt Frouart.	2060 ..	2050 ..

Valeurs diverses	C. P.	C. du J.
Béthunoise	470 ..	471 ..
E. et G. du Nd	370 ..	374 ..
Energ El N Fr	330 ..	330 ..
Compt Linier	1025 ..	1025 ..
» nouv	... ..	... ..
Cot St-Quentin	498 ..	435 ..
Ce Ind Text	2300 ..	2253 ..
Etabl Agache	[illegible] ..	[illegible] ..
Tiberghien	721 ..	701 ..
» Part.	750 ..	[illegible] ..
Fil. Filet de Fr	528 ..	[illegible] ..
Filat. du Nord	1050 ..	[illegible] ..
Le Blan	801 ..	[illegible] ..
Cim. Boulonn.	630 ..	[illegible] ..
Cim. Hour	370 ..	[illegible] ..
Cim. Français	3815 ..	3800 ..
» jouiss.	3400 ..	[illegible] ..
Ciments Origin	[illegible] ..	... ..
Gl. verres sp.	3.668 ..	[illegible] ..
Gl. Aniche llb.	3242 ..	[illegible] ..
Kuhlmann ex-d	485 50	488 ..
Crédit du Nord	654 ..	... ..
Nat Ste Thérès	643 ..	643 ..
Gr Hôtels Fr	1135 ..	... ..
Bons du Trésor	... ..	488 ..
» 1923	... ..	474 ..
» 1923 2e	... ..	473 ..
Obl Houillères	... ..	360 ..
» (2e)	... ..	356 ..
Oblig Lens	... ..	384 ..
Cr Nat 1919	... ..	334 ..
» 1920	... ..	350 ..
» 1921	... ..	414 ..
» 1922	... ..	453 54
» 1922 (2e)	... ..	492 ..
» 1923	... ..	398 ..
» 1924	... ..	389 ..

Marché très calme. Transactions plus réduites sur toute la cote.

Clôture : Albi 628, Anzin 1132, Bruay 3015, 10e Bruay 305, Clarence 415, Denain 1580, Fives 2.280, Senelle 949, Financier 375, Franco Polo 470, Premier 223, Raff. 625, Tiberghien 709, Ciments Français 3770.

BOURSE DE PARIS DU 15 JANVIER

Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	48 70
3 % amortissab.	.. ..
3 1/2 % amortis.	.. ..
4 % 1915-1916	59 80
4 % 1917	50 35
4 % 1918	50 ..
5 % 1920	68 10
5 % 1920	70 25
Bons 5 % 1922	487 25
» 1923	478 ..
1923	472 75

Rentes Françaises	Cours d. j.
Crédit National	
1919	532 ..
1920	351 ..
1921	410 25
1922 janvier	460 ..
1923 juillet	487 ..
» 1923	363 ..
1923 juin	385 ..
1924	386 ..
Société Marseill de Crédit, a. l.	.. ..

Le marché a débuté en tendance irrégulière. On ne parlait plus de l'augmentation du taux d'escompte de la Banque de France, aussi les premiers cours étaient assez soutenus, car l'argent pour la liquidation de quinzaine au parquet était abondant à 4 3/4 %. Par la suite, on pesait sur les cours des changes et le marché devenait hésitant jusqu'à la clôture. La livre a clôturé à 89.10 et le dollar à 18.62.

Les rentes françaises sont demeurées soutenues.

Les actions de nos grandes banques sont fermes, surtout le Crédit Lyonnais.

Fermeté des fonds et valeurs ottomans.

Les fonds et valeurs russes ont été encore demandés, sur l'annonce de la prochaine reconnaissance des Soviets par les Américains.

Les fonds et valeurs mexicains sont très fermes.

Les valeurs de cuivre ont débuté fermes, mais se sont alourdies par la suite. Le Rio est revenu à 3530, Penarroya plus lourde.

Fermeté des valeurs de sucre. La Say s'est avancée à 1960 et les Sucreries d'Egypte à 1086 pour glisser en clôture.

Gros achats en Pétrofina jusqu'à 1086, pour revenir à 1075 en fin de séance.

En banque, recul général du marché. La De Beers a perdu le cours de 1100 francs et les Mines d'or sont plus faibles. Hausse de la Mozambique à 58.

Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de l'Agence-Havas

62 Rue de Richelieu - PARIS

LE CHANGE

Paris, 15. — Clôture. — Sur Londres, 89.101 ; New-York, 18.62 ; Belgique, 93.375 ; Allemagne, 444.25 ; Espagne, 264.25 ; Hollande, 731.25 ; Italie, 75.75 ; Norvège, 284.50 ; Pologne, 358.00 ; Prague, 56.00 ; Roumanie, 9.60 ; Suède, 502.00 ; Suisse, 359.75 ; Vienne, 26.25.

Les autres pays incotés.

Imprimerie du Réveil du Nord, 186 bis, rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GESI.

GRATIS !

Nous distribuons pour faire connaître notre fabrication

2.000 SERVICES DE TABLE

35 pièces finement décorées

Toute personne nous envoyant une enveloppe timbrée portant son adresse peut recevoir en cadeau l'un de ces superbes services

Ecrire Manufre PENCILO, Rayon 38. Rue Malebranche, Paris

POUR GUÉRIR

VOIES URINAIRES Blennoragies, Ecoulements, Filaments, Prostatites, Cystites, Rétrécissements, etc.

MALADIES DE LA PEAU Acnés, Dartres, Démangeaisons, Gale, Eczémas, Psoriasis, Herpès, Rougeurs, Roséole, etc.

ULCÈRES - VARICES - HÉMORROIDES Toutes les maladies du Sang, celles de l'Estomac et du Ventre, l'Arthritisme, les Douleurs, le Rhumatisme.

MALADIES DES FEMMES Pertes, Métrites, Ovarites, Vaginites, Salpingites, Tumeurs, Fibromes, etc.

SYPHILIS - IMPUISSANCE - PROSTATITE et leurs Complications.

Consultez GRATUITEMENT à la

Clinique FAID

1, Place de la Gare - LILLE

Seule Succursale du Grand Institut BIORANE de Paris.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, sauf le Vendredi, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., même Dimanches et Fêtes.

1, Place de la Gare, à LILLE (2e étage)

RAYONS X. ÉLECTRICITÉ MÉDICALE. DIATHERMIE

Les malades qui ne peuvent se déranger n'ont qu'à écrire et joindre 1 fr. en timbres pour recevoir le livre : L'ART DE GUÉRIR, avec une Consultation gratuite.

THERMOGÈNE

combat merveilleusement

TOUX, RHUMATISMES, GRIPPES, POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS, etc.

Dans toutes les Pharmacies ..... 2 fr. 75

L'image populaire du « Pierrot crachant le feu » doit se trouver au dos de chaque boîte.

VOIES URINAIRES

CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR PEUCHÈRE, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (20 ans de pratique et par deux DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris.

21, Parvis Saint-Maurice (près la Gare) LILLE

Consultations tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h. du soir. Dimanche de 9 h. à midi. GUÉRISON immédiate et parfaite de tous les ÉCOULEMENTS même les plus anciens, goutte matinale, filaments, rétrécissements, prostatites, cystites, par procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio-active propriété exclusive de la Clinique.

MALADIES des FEMMES pertes, métrites, ovarites résult. rap. trait radio-actif

SYPHILIS guérison scientifique et absolue garantie par traitement intensif combiné des sérums nouveaux et les 606 et 914 LABORATOIRE d'analyse du sang

ECOULEMENTS Blennorragie, Goutte militaire

Avec le Bibéou seul la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul supprime même jusqu'aux filaments de la première urine du matin, preuve d'une guérison radicale - un flacon suffit - franco avec seringue contre 20 fr. Pharmacien spécialiste, à AMIENS

PIANOS automatiques

L. BAILLEUL, 23, Place Rihour, LILLE

La Première Marque

MALADIES des OREILLES du NEZ, de la GORGE

Traitement méthodique de la surdité, des bourdonnements d'oreille, des Otites chroniques. Toutes les affections aiguës et chroniques du nez et de la gorge.

DOCTEUR SPECIALISTE de la Faculté de Paris

Tous les jours de 2 heures à 7 heures — MÊME DIMANCHE ET FÊTES —

32, rue Faidherbe, 32, LILLE

Guérison certaine **HERNIE** Guérison certaine

Eventration, Chute de l'Estomac, des Reins, de la Matrice

La guérison des cas dégénérés abandonnés après opération par les Bandages et Ceintures automatiques, Invention de

A. COUTURIER, 7, Rue Charles-Morren, LIÈGE (Belgique)

LIRE LA PUBLICITÉ DU DIMANCHE — DEMANDEZ BROCHURE GRATUITE

FEUILLETON DU 16 JANVIER 1925. — N° 33

L'IDYLLE DANS LA Tourmente

Grand roman inédit, par Gilles BORNERT

Au-delà de la caverne, il ne vit que désert et rocs sauvages, sans la moindre trace d'habitation. Revenant alors sur ses pas, il contourna le corps du brigand qui se tordait à terre et se dirigea vers la sortie de la caverne.

Quand il passa à côté du blessé, celui-ci tenta de se soulever et, tendant le poing à son ennemi, il mâchonna avec difficulté :

— On se reverra, Flavignac !

— Je ne te le souhaite pas, répondit Olivier.

Et il sortit précipitamment de la grotte, refit en hâte le chemin parcouru, franchit la limite de la Fosse aux Lions, puis s'arrêta une seconde au bord du terrain vague, essoufflé par la lutte et la course, le front ruisselant de sueur.

Heureusement, l'orage qui grondait toujours, lui versa une douche rafraîchissante.

Au même moment, Daniel de Préville accourait à sa rencontre, pâle d'émotion et d'inquiétude.

— Eh bien ? demanda-t-il.

— C'était un guet-apens.

— Alors l'homme, l'ouvrier avec lequel tu es parti...

— C'était l'auteur de la lettre.

— Et naturellement, il t'a attaqué ?

— Oui, au milieu du souterrain où il m'avait conduit. Il avait un poignard et s'est jeté sur moi par derrière... mais je lui ai fait le coup du puma, un coup double : le premier sur le bras pour lui faire lâcher son arme ; le second en pleine figure, dans la mâchoire. Il doit avoir la bouche en capilotade.

— Bravo, mon vieux !... Ah ! il ne fait pas bon s'attaquer à toi !

— Dame ! je me suis défendu.

— Tout de même, me voilà plus tranquille, dit Daniel, en poussant un soupir de soulagement : tu m'en as fait une peur ! Mais le misérable s'est sauvé ?

— Non, il n'en est pas capable, je pense. Il se tordait sur le sol avec des contorsions et des sifflements de reptile blessé lorsque j'ai quitté la caverne.

— Tu vas le livrer à la justice ?

— Tu n'y penses pas !... Est-ce que j'ai le temps ? Il est plus de six heures et demie et il faut que je sois à sept heures et quart à la gare de Lyon, pour prendre mon billet et faire enregistrer mes bagages.

» Tu te chargeras de la corvée, si tu veux. Moi, je m'en désintéresse.

Les deux hommes pressaient le pas, tout en causant ; aux dernières paroles, ils avaient atteint l'automobile arrêtée devant l'auberge.

— Mais, mon cher, répondit Daniel, je n'aurai pas le temps non plus, puisque je t'accompagne. Tiens, si tu chargeais l'aubergiste de prévenir les gendarmes ?

— C'est une idée !... Tu as raison.

» Hé ! monsieur, cria Olivier au patron de la guinguette, qui se tenait toujours sur le pas de sa porte, très intrigué par ces allées et venues.

— Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur ? demanda l'homme.

— Votre client de tout à l'heure, vous savez, celui qui m'a conduit dans le labyrinthe des cavernes...

— Ah oui : le faux ouvrier, coiffé d'une casquette qui lui cachait le nez ?

— Pourquoi le traitez-vous de faux ouvrier ? demanda Olivier étonné.

— Parce que il avait les mains trop blanches, la peau trop fine et la langue trop bien effilée.

— Ah ! vraiment, il avait les mains blanches ?... Eh bien, c'est un bandit et un assassin !

— Ça ne m'étonne pas ! repartit placidement l'aubergiste.

— Je l'ai laissé dans un des souterrains, baignant dans son sang, continua Olivier. Il m'a attaqué avec un poignard... je l'ai assommé. Mais je n'ai pas le temps de courir à la gendarmerie : il faut que je prenne le train de Marseille à sept heures, ce soir. Je vous prierai de prévenir les gendarmes.

» Voici pour votre dérangement.

Et Olivier déposa un billet de vingt francs dans la main de l'aubergiste, qui se confondit en remerciements.

Daniel de Préville lui remit sa carte, en ajoutant :

— Et voici mon adresse, pour les renseignements que l'on pourrait vous demander.

Les deux amis prirent place dans l'automobile, qui les emporta rapidement vers la gare de Lyon.

Chemin faisant, Olivier poussa un profond soupir et murmura tristement :

— Ma pauvre Christiane !... Moi qui avais presque espéré lui rendre ses enfants !... Ah ! ma vie ne changera pas... Elle se passera tout entière dans l'isolement et la tristesse... Le bonheur n'est pas fait pour moi...

— Qui sait ? répliqua Daniel. Il y a tant de surprises et de hasards dans la vie !... Quant à la chance... eh bien, tu en as eu une fameuse en échappant aujourd'hui à cette tentative d'assassinat.

— C'est vrai, murmura Olivier pensivement. Mais vois-tu, Daniel, ce qui me préoccupe davantage dans cette histoire, c'est que cet individu connaisse mon nom, soit au courant de mes affaires, de mes projets, tandis que moi je ne sais rien de lui. Qui est-il ? D'où sort-il ?

— En effet, c'est inquiétant, approuva de Préville, et il serait sûrement de bonne prise, ce bandit. Ecoute, je garderai l'automobile et quand tu seras embarqué je reviendrai à Gentilly.

— Oui, mon cher Daniel, fais cela. Au fond, il n'est pas impossible que cet homme sache où l'on a emmené les enfants de Christiane... Interroge-le toi-même, si c'est possible, et promets-lui tout ce qu'il te demandera.

» Arrange-toi comme tu voudras, mais ne néglige rien pour retrouver la piste des enfants. Tu m'enverras, demain, une dépêche à bord, par T. S. F.

— C'est entendu : j'agirai comme tu le désires.

Olivier et Daniel retrouvèrent Louise sur le quai d'embarquement.

En apprenant ce qui s'était passé dans la Fosse aux Lions, la jeune femme éprouva plus de frayeur que d'étonnement. Le coup était prévu.

Olivier lui recommanda encore une fois Christiane, puis l'embrassa ainsi que Daniel... et le train s'ébranla.

Un bruit énorme de ferraille... des mouchoirs qui s'agitent, des wagons qui fuient... et c'est une nouvelle séparation, dont on ne peut pas prévoir la fin.

Daniel remonta en automobile avec sa femme, qui ne demandait pas mieux que de voir le théâtre du drame et, au bout d'une demi-heure, le véhicule stoppait de nouveau devant l'auberge de Gentilly.

L'aubergiste se montra immédiatement sur le seuil.

— C'est fini ? questionna Daniel. Notre homme est arrêté ?

— Non, monsieur, malheureusement, l'oiseau s'est envolé.

— Comment !... Mais vous n'avez donc pas prévenu les gendarmes ?

— Si, monsieur, aussitôt après votre départ. Je n'ai pas perdu une seconde. Je suis revenu avec les gendarmes, je les ai conduits à la grotte. Nous avons vu le théâtre de la lutte... Il y avait même une flaque de sang par terre... Mais le brigand avait disparu.

» Il s'est traîné comme il a pu, probablement, et il ne nous avait pas attendus, la canaille !

— Pas de chance, fit tristement Préville. Nous n'apprendrons encore rien cette fois-ci.

DEUXIÈME PARTIE

LE DRAME DU LAC

I

UN VIOLON DE PRIX

Trois ans après les événements que nous venons de raconter, la troupe Chauffour ayant terminé sa grande tournée à travers la France, rentrait dans la capitale et s'installait sur le boulevard de la Chapelle pour prendre part à la « fête » de Belleville.

Henri des Barbins faisait toujours partie de la troupe de saltimbanques.

A voyager ainsi, en plein air, depuis trois ans, à travers les bois, au bord de la mer, il avait pris de la force et de la santé. Sa taille frêle s'était développée et son joli visage, hâlé, aux yeux pleins de douceur, respirait l'intelligence et la droiture.

Il avait dix ans. A cet âge, les impressions même les plus pénibles s'effacent vite et l'on subit, forcément, l'influence du milieu où l'on vit.

Ayant conservé contre le nom des Barbins la répulsion que l'hercule lui avait suggérée, au début de leur rencontre, Henri continuait volontairement à porter le nom de Chauffour.

Cependant, il n'oubliait ni sa mère ni sa chère petite sœur, et il gardait pieusement leur image gravée dans son cœur.

Comme il se reprochait amèrement, aujourd'hui, l'abandon de la pauvre petite Simone dans le bois de Vincennes. Oh ! il l'avait bien perdue par sa faute !

Et, lorsqu'il songeait au réveil qu'avait dû avoir la pauvre petiote, à ses terreurs, à ses appels désespérés dans la nuit, des sanglots lui montaient à la gorge.

Et sa mère, sa maman chérie, devenue folle de la douleur de les avoir perdus... comme il l'aimait toujours et comme il désirait la revoir... lui prodiguer ses caresses, se blottir dans ses bras.

Son premier soin, en arrivant à Paris, fut de courir au domicile paternel, à la recherche d'un renseignement.

Rue du Bellay, numéro sept... il se souvenait bien de l'adresse et des concierges, les époux Bernard, un couple de vieilles gens.

La mère Bernard le reconnaîtrait bien, elle qui lui faisait autrefois tant de cajoleries.

On était au milieu de septembre, et il faisait encore très chaud. Le gamin portait un costume de toile écrue, très propre, une cravate de soie ponceau et il était coiffé d'un canotier de paille.

A suivre.